



An Amzer

Volume 3 n° 26

Bulletin de l'Union des Bretons du Canada

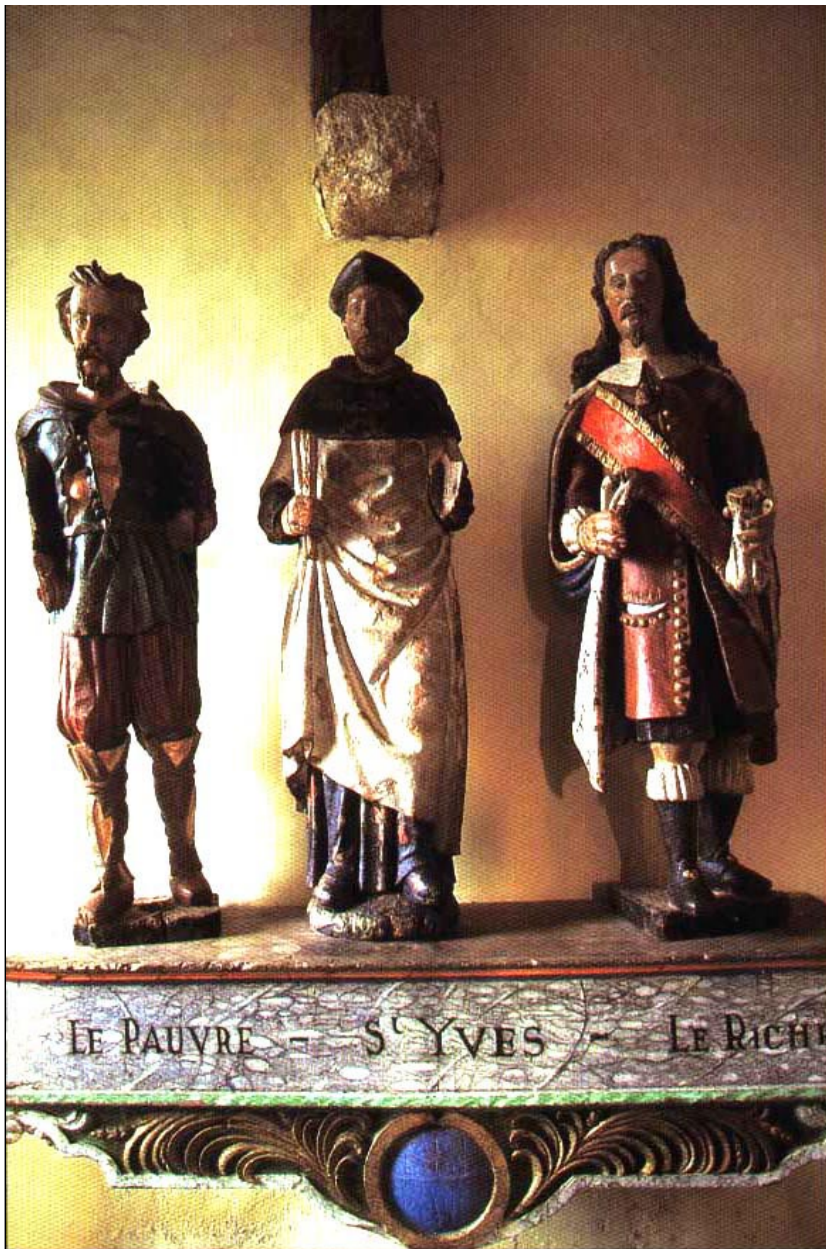
Printemps 1999

Téléphone : (514) 990-1037
Adresse postale : C.P. 514 Succursale B - Montréal (Québec) H2B 3K3
Adresse électronique : bretagne@generation.net
Page Web : www.generation.net/~bzh/index.htm

SAINT- YVES 1999

Rendez-vous le dimanche 23 Mai

(voir page 3)



SAINT -YVES (1253-1303)

Le renom d'Yves Hélor y a rapidement dépassé les frontières du duché de Bretagne, puis celles de France et d'Europe. C'est ainsi qu'en 1953, on a remarqué une délégation d'avocats américains au Pardon de Tréguier.

Sébastien Brandt, un poète satirique du XVe siècle, terminait l'une de ses œuvres latines en affirmant que l'avocat Saint-Yves, depuis son entrée au paradis, y attendait en vain l'arrivée d'un confrère.

Question : Ce qui était vrai au XVe l'est-il encore aujourd'hui ?

Source : Hommes et cités de Bretagne, Claude Derven, Éditions du Sud- Albin Michel

Le mot du Président	p. 2
L'Union sur CIBL	p. 2
St-Yves	p. 3
Chez nos adhérents	p. 4
Nouvelles d'Ici	p. 5
Nouvelles de là-bas	p. 6
Bretons de Nouvelle-France	p. 7-8
Commémorations	p. 9
Histoire de la Bretagne	p. 10
Promenade en Ile-et-Vilaine	p. 11
An Amzer et vous	p. 12

*Église de Leuhan
Saint-Yves entre le riche et le pauvre*



La vie de l'Union



MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis,

Le 17 février, les membres présents à l'assemblée générale ont exprimé le désir de voir l'union étendre ses champs d'activités et se donner une plus grande visibilité.

L'avenir de notre journal 'An Amzer' ainsi que celui de notre lien internet étaient à l'ordre du jour.

La pérennité du journal étant menacée par des coûts de production et de distribution trop élevés en comparaison de ses modestes revenus, une solution fut rapidement élaborée par les membres, l'utilisation de la télécopie, du courrier électronique et d'une chaîne de membres volontaires ont été les moyens de diffusion retenus afin de réduire les coûts d'impression et de distribution.

Encore un petit effort et une équipe de volontaires était disponible pour assurer la préparation du journal, équipe qu'il me fait plaisir de vous présenter :

- Rédaction : Sylvaine Bellec,
- Mise en page : Paulette Cormault,
- Collaboration : Roger Moride, André Kervella, Jean Philippe Agaisse.

Le site web sera dynamisé en temps opportun en fonction des ressources humaines alors disponibles afin d'assurer la visibilité de l'Union et lui faciliter la réalisation des objectifs qu'elle voudra bien se fixer.

Ils sont durs ces Bretons mais combien solidaires quand vient le temps de relever les défis !

Le conseil d'administration ayant démissionné en bloc suite à une proposition de l'assemblée, il a alors été décidé de mettre en place un conseil provisoire formé de volontaires afin d'assurer le bon fonctionnement de l'Union. Ce conseil exécutif est composé des quatre personnes suivantes :

- Diane Le Floch vice-présidente et secrétariat
- Yvette Mérat administratrice
- Jean Pichon administrateur
- Louis Simon Président et trésorerie.

Le conseil exécutif a par la suite retenu les services de Franck Aupiais à titre d'assistant au secrétariat.

Deux autres membres Alain Le Guen et Pierre Jaffré se sont aussi portés volontaires pour la Saint Yves lors de l'assemblée.

L'UNION SUR CIBL (101,5 FM)

Enregistrée le mardi 6 avril au Zest (Près de Pie IX), l'émission Montréal Polychrome a été diffusée le dimanche 11 à 19h00 : 90 minutes sur la musique traditionnelle française avec la dernière demi-heure consacrée à la Bretagne. Entre les prestations de l'An des Vents et des Korrigans, vos dignes représentants (Anne Le Floch et André Kervella) ont eu droit à un temps de parole de 6 minutes, juste assez pour dire le quart de la moitié de ce qui était prévu : pourquoi la Bretagne est-elle un "vrai pays" les missions et les activités de l'Union et quelques mots sur les Bretons de Montréal.

Merci à Yves Bernard, l'animateur de l'émission, à Sylvain Lafrenière, le producteur de Montréal Polychrome, sans oublier Vincent Rondel qui a servi d'intermédiaire.

Et puisque Diane Le Floch n'a pas eu le temps de placer cet extrait du poème "Bretagne est Univers" de Saint-Pol-Roux, l'écrivain de Camaret, consacrons donc quelques lignes de An Amzer pour le restituer :

*"Quelle est donc cette race aux grands yeux de mystère
Aussi nombreuse et pure que l'oiseau dans l'air
Un de ses gâs sur chaque motte de terre
Un de ses gâs sur chaque lame de la mer"*

Belle conclusion, n'est-ce pas ?

A.K.

La Saint Yves ne pouvant être organisée sans l'aide de nombreux bénévoles, nous avons constitué un comité ad hoc et nous nous sommes assurés l'aide de noms bien connus en raison de leurs participations antérieures, des noms tels Banguion, Bizien, Cotonnec, Derval, Galand, Nouail, Pétilion-Bégin, Pflieger-Kervella, Rannou, ainsi que plusieurs autres qui s'ajouteront à cette liste et que je veux ici aussi remercier.

L'image projetée par une association est le reflet de la participation de ses membres, aussi je vous convie tous à notre grand rendez-vous de la Saint Yves le dimanche 23 mai afin de prendre un bon départ.

Votre présence est le salaire du bénévole ! Ne craignez pas d'être trop généreux, venez avec parents et amis, la fête n'en sera que plus agréable.


Après la fête sera venu le temps de penser à l'avenir de l'Union. Pour cela il faudra constituer un comité de travail chargé de déterminer les champs d'activités par lesquels l'Union serait en mesure de réaliser sa mission, analyser les moyens à mettre en œuvre afin de conduire à bien les activités retenues, identifier les ressources financières et humaines nécessaires. Il sera alors temps de songer à une nouvelle assemblée.

Vous avez des compétences que vous désirez mettre au service de l'Union, n'hésitez pas, contactez nous, vous serez les bienvenus.

Mes amis, si j'ai accepté d'être volontaire pour diriger ce comité provisoire chargé de veiller aux destinées de l'Union, c'est que je suis convaincu que chacun de vous sera solidaire des décisions de ce comité et se fera un devoir de répondre par l'affirmative à chacune de ses sollicitations.

Vous êtes des bâtisseurs ! alors posons ensemble des bases solides pour la construction de notre édifice. Si vous n'avez pas déjà renouvelé votre adhésion à l'Union, complétez le bulletin situé en dernière page de ce journal et postez-le sans tarder. Soyez ambassadeur de l'Union, et faites adhérer vos amis.

Louis Simon.



**CHATEAU
DE
L'ARGOAT
HÔTEL**

524, rue Sherbrooke Est
Montréal, Qc
H2L 1K1

Réservations
Tél.: (514) 842-2046
Fax: (514) 286-2791



La Petite Bretonne

**PÂTISSERIE
VIENNOISERIE**

Serge Bohec
Président

Tél.: (450) 435-3381
Fax: (450) 435-0944

1249, boul. Labelle, Blainville (Québec) J7C 2N5



La vie de l'Union



SAINT-YVES 1999

Dimanche 23 Mai

Camp Les Bosquets Albert Hudon

756, chemin des Patriotes, Otterburn-Parc

La Saint-Yves, c'est d'abord la célébration de notre saint patron en union d'intention avec nos compatriotes rassemblés à Tréguier. C'est ensuite la manifestation, sur le continent nord-américain de l'attachement des Bretons du Canada à perpétuer une tradition séculaire. C'est enfin, et ce n'est pas la moindre des choses, le plaisir de partager avec tous, quelque soit leur origine, l'état d'esprit et l'ambiance de la fête. La tenue d'un tel événement ne serait pas possible sans le concours des bénévoles qui viennent nous aider et des commanditaires qui nous apportent leur soutien. Nous les en remercions bien chaleureusement.

Toutes personnes désireuses de s'investir dans l'organisation de cette journée sont les bienvenues, laisser un message au 990-1037.

PROGRAMME :

- 11 h 00 Fête religieuse
Procession de la Saint-Yves
Grand-messe chantée
Angelus breton
- 12 h 00 Apéritif
Buffet breton et crêperie
- 13 h 30 Pétanque
Challenge Louis-Bizien
Inscriptions à partir de 11 h00
- 14 h 00 Kermesse
Animations : musiques bretonne et celtique
Jeux d'adresse pour petits et grands
Casse-tête et quiz de la Saint-Yves
Crêperie et barbecue
- 17 h 30 Remise des prix
Challenge Louis-Bizien
Tirage des prix
- 18 h 00 Clôture de la Fête
Musique, danse, bar, buffet

St-Yves Hélorcy

*N'en eus ket e Breizh n'en eus ket unan
N'en eus ket eur zant, evel Sant Erwan !*
C'est lui le grand patron de la Bretagne et pourtant il n'est pas un saint fondateur du pays. Il naissait plusieurs siècles après l'arrivée de la "meute" de nos saints traditionnels que Rome d'ailleurs n'a jamais reconnus ! Sa mère Azou de Quenquis donna naissance au futur St-Yves en pays de Tréguier dans la seconde moitié du 13^{ème} siècle, son père était l'écuier Hélorcy, habitant sur ses terres de Kermartin qui, le temps venu, le poussa à faire ses études de droit à Paris et à Orléans. Il revint bientôt au pays et fit partie du clergé séculier ; ses pratiques religieuses, dures et rigoureuses l'apparentèrent à la vie d'un ermite. On raconte que sur son chemin de retour d'Orléans, l'archidiacre de Rennes avait voulu se l'attacher pour mettre sa science juridique à profit. Il refusa, il accepta quand même du prélat un cheval pour continuer sa route mais, dès le lendemain, il vendit le cheval et distribua l'argent aux pauvres.

Juge ecclésiastique Yves Hélorcy ne peut retenir ses larmes au moment de la sentence et fait tout ce qu'il peut pour favoriser une conciliation avant le jugement. Toujours du côté des pauvres et des opprimés, sa renommée ne cesse de grandir de jour en jour pour qu'il devienne aux yeux du peuple le père des veuves et des orphelins. Ses revenus, il les distribue aux traîne-besaces, son presbytère est transformé en asile, son manoir familial de Kermartin vire en hospice ! Quant à ses vêtements, il les donne aux guenilleux tandis que ses draps servent de suaires aux moribonds. Le peuple trégorrois lui vouait une admiration sans bornes qui déborda largement les limites de l'évêché. Il fut canonisé en 1347 par Rome, c'est peut-être cette canonisation officielle qui lui valut de devenir le saint patron de toute la Bretagne en même temps que celui des avocats ! Nul doute qu'il est resté populaire car la fête nationale bretonne prend place chaque année à la St-Yves. Roger Moride

Admission :

3 \$ par personne, gratuit pour les moins de 18 ans. Le ticket d'entrée donne droit à un tirage au sort.

Accès aux Bosquets

Autoroute 20

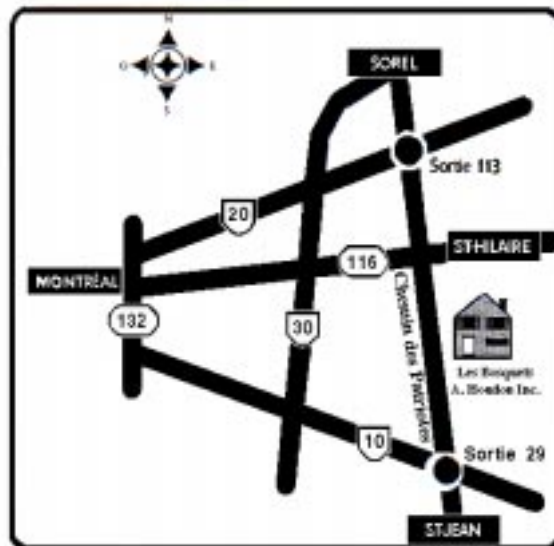
Sortie 113 (Chemin des Patriotes), direction Sud.

Autoroute 10

Sortie 29 (chemin des Patriotes), direction Nord.

Route 116

Tourner au Chemin des Patriotes, direction Sud, immédiatement à l'est du Richelieu.



Transport en commun

L'expérience de l'an passé n'a guère connu de succès. Elle sera renouvelée cette année si 30 personnes au moins sont intéressées par un bus au départ de l'Union Française (429, Viger-Est) avec retour à Montréal le soir.

Pour ce, inscrivez-vous nominativement sur notre boîte vocale (514-990-1037), pour le vendredi 14 mai au plus tard. Confirmation sera donnée par retour d'appel.



Chez nos adhérents



THÉO NOUS INFORME...

Le 12 décembre dernier, l'association culturelle Ar Pilhaouer (Le Chiffonnier) a organisé la 47^e vente des écrivains bretons à la mairie du XIV^e arrondissement de Paris. Une bonne occasion pour rencontrer les prix littéraires 1998 : Colette Vlérick, prix Bretagne pour "La fille du goémonier", Anne-Marie Castelain, prix Pascal Pondaven pour "Les voleurs de soleil", Alain Le Beuze, prix de la Fédération des Bretons de Paris pour l'ensemble de son œuvre poétique. À ceux-ci s'ajoutaient 27 autres auteurs parmi lesquels Yann Brekilien, Christian Kerboul, Jean Laugier, Charles Le Quintrec, Jean Markal... Théo Guillo, notre ancien administrateur et toujours membre, de qui nous tenons l'information, n'a pas manqué cette vente...

EN BRETAGNE, SUZANNE REÇOIT ...

An Amzer 21 vous avait présenté la photo d'une délégation de professionnelles de la santé près du Manoir Sherbrooke (l'hôtel) en fin d'année 1997, Suzanne Kervella, de Saint-Pol-de-Léon, à son tour, a reçu deux travailleurs sociaux et une psychologue de Montréal. Le trio était en Bretagne pour étudier un thème ô combien délicat et cependant réel : "négligence et abus commis sur les aînés" dans le cadre du maintien des personnes âgées à domicile. Outre la flèche du Kreisker, les Québécois ont pu découvrir les charmes de Maël-Carhaix, Guipavas, Quimper, Rosporden et Quimperlé au cours d'un périple qui aura duré trois mois.


AU QUÉBEC, SYLVAIN REÇOIT...

Anacrouse, c'est la chorale de "Kéliche" (l'appellation du lycée de Kerichen à Brest) dirigée par Marie-Paule Le Borgne. Sylvaine Bellec, la responsable de ce journal, est aux commandes de la chorale de "Stan" (l'appellation du collège Stanislas à Montréal). Les deux groupes se sont produits conjointement dans la chapelle de l'établissement outremontais le jeudi 15 avril. Un vrai spectacle de variétés : chants de marins, airs de jazz, avec comme plat de résistance le Gloria de Vivaldi. Imaginez un chœur de 80 personnes sur scène et vous aurez une idée de la grandeur de l'événement. Si l'excellence n'a pas été atteinte – et pour cause, c'était la première fois que les deux groupes chantaient à l'unisson – ce fut cependant un vrai moment de bonheur... Et le Bon Dieu a certainement pardonné à ses ouailles d'avoir transformé sa Demeure en salle de fest-noz : une guitare et un accordéon diatonique auront suffi à allumer l'ambiance en faisant danser un "anter dro". Après le spectacle, une jeune fille de Plougastel a même confié que le Stabat Mater de Haendel était en chantier chez Anacrouse. Eh bien ! on ne fait pas dans la facilité chez vous... Alors, surtout ne lâchez pas et encore bravo aux deux chorales et à Mesdames Le Borgne et Bellec !

ROSELYNE NOUS FAIT DE LA PROMOTION

Infatigable ambassadrice de notre journal en Bretagne, Roselyne Bordais-Fraval de Plouzévédé continue de répercuter son contenu auprès des mairies d'où sont partis les colonisateurs bretons de la Nouvelle-France. C'est ainsi que Christian Ménard, maire de Chateauneuf-Du-Faou, a été tout surpris d'apprendre qu'un certain Gilles Dufault avait beaucoup essayé au Québec. Quant à l'artiste canadienne qui animait les soirées du Café de la Mairie à Ménéac (Morbihan), il s'agit de Gaétane Breton (ça ne s'invente pas !) : une spécialiste des spectacles pour enfants. Une émule de Carmen Campagne ?

A.K.



Georges Morzadec
Président


1755 BOUL. LIONEL-BERTRAND
BOISBRIAND (QUÉBEC) J7H 1N8
Tel: (450) 435-0674
Fax: (450) 435-0363

LES SAINTS BRETONS

Calendrier du printemps

	EBREL AVRIL	MAE MAI	MEZHEVEN JUN
1	ENNI	BRIEG	RONAN
2	AOPERZH	AZAF	BREWALEN
3	IZONED	EWEN	KEVIN
4	TIERNEG	ENEOUR	NINNOG
5	VISANT	KOLEN	PEREG
6	BREC'HAN	YULIZH	MAELDAN
7	KLEDEN	NEVENTER	MERIADEC
8	GOURON	TUNVEZ	HERBOT
9	MERZHERIAN	KOMGALL	BRON
10	ADEOGAT	MAORAN	KOULMKELL
11	KERIDWEN	TUDI	MAIAN
12	BRENAC'H	SERVAN	KRISTAN
13	KARADEG	MAEL	TUNO
14	MEVANWI	PEVER	DEVNEG
15	YUVEOT	PRIVAEI	VIVIANA
16	FADARN	BREDAN	NIN
17	KEDVERIN	TUDON	HERVE
18	MOLV	KARANTEG	MEOGON
19	ISTIN	ERWAN	RIWANON
20	KADWALON	TIRIZHIAN	MARC'HAN
21	FINBAR	AWEN	MEVEN
22	KONVARC'H	AOTROM	GWENRED
23	JORD	BILI	EFLEZ
24	FLANN	DONASIAN/ROGATIAN	YANN
25	MARK	BEDA	SALAUN
26	GOULOZ	SIEG	SENNIN
27	KONWEN	AOSTIN	MAELVON
28	LOUDIERN	YORAN	GWAREG
29	SEGONDEL	RIAGAD	PER/PAOL
30	ONENN	BURIAN	KAST
31		NERIN	

Source : Agendas du Conseil Général du Finistère



Voilerie Air Terre Mer

NEILPRYDE SAILS

404 Grand Boulevard est
St-Basile le Grand
Que. J3N 1M4
Canada
(450) 441-5367
www3.sympatico.ca/gbourhis



Culturel

LES UNIVERSITAIRES BRESTOIS AU QUÉBEC

Le 3 décembre dernier, l'Université de Bretagne Occidentale (Brest) a suspendu ses cours afin de permettre à ses étudiants de participer à une journée d'information sur les possibilités d'échanges avec le Québec. Ceci faisait suite à la visite d'une délégation de neuf enseignants de l'UBO du 12 au 20 novembre au Québec. Premier volet : le renforcement des liens qui existent déjà depuis 1986 entre l'UBO et l'Université Laval à Québec. Il s'agit de favoriser la mobilité des étudiants et Pierre Appriou, le président de l'université brestoise, se dit prêt à accueillir une centaine d'étudiants canadiens. Second volet : la signature d'une convention entre l'UBO et l'UQAR (Université du Québec à Rimouski). De chaque côté de l'Atlantique, les deux établissements jouissent d'une réputation bien fondée pour leur expertise dans le domaine de l'océanographie.

SAUVEGARDE DU PATRIMOINE BRETON AU TEXAS

En 1996, les Américains ont retrouvé "Belle", la plus petite des quatre unités de la flotte de Cavelier de La Salle venu reconnaître l'embouchure du Mississippi en 1684. Le bateau gisait par cinq mètres de fond dans la baie de Matagorda au Texas, dans un état de conservation exceptionnel. On connaît l'issue tragique de l'expédition. Trente-deux mois après le départ, égarés et disséminés, les hommes se révoltent et La Salle est assassiné loin du Mississippi qu'il avait mal repéré. "Belle" était un traversier de 45 tonneaux construit à Rochefort... sur Mer. Un bateau charentais donc ? Pas tout à fait puisque c'est le magazine Géo (n° 229) qui apporte une précision de taille : "Belle" était la réplique des petits navires marchands qui mouillaient à l'époque sur les côtes bretonnes. Les américains n'ont pas lésiné, près de dix millions pour expurger "Belle" dans un premier temps et pour analyser, nettoyer, conserver tout ce qui se trouvait à bord par la suite. C'est ainsi que, grâce à la technique du "laser cutting", on a reconstitué la physionomie d'un marin, identifié comme étant Bérangé, à partir de son crâne. 10 millions de dollars ! Geste de francophilie purement gratuit ? Pas exactement puisque les techniques de recherches en archéologie ont ainsi fait un grand pas. Et d'aucuns n'hésitent pas à avancer des raisons politiques : contrecarrer la légitimité historique de l'actuelle hispanisation des États-Unis qui devient de plus en plus envahissante.

JULES VERNE : DU QUÉBEC À NANTES

Dans An Amzer 20, Jean Chatillon, notre adhérent et conteur des Bois-Francs, nous rappelait l'existence d'un roman de Jules Verne sur la Guerre des Patriotes (1837-38) : "Famille sans nom". La visite de l'auteur nantais au Canada (1867) ne l'avait probablement pas persuadé des bienfaits de la confédération naissante. Le Point du vendredi 16 avril (journal de 22 h 00 sur SRC) nous apprenait que Robert Charlebois et Robert Le Page travaillaient sur une adaptation de "Famille sans nom", une méga production audiovisuelle où les spectateurs devront porter des lunettes spéciales. La première se tiendra, non pas à Montréal, mais dans la ville natale de Jules Verne, en juin prochain, dans le cadre du Printemps de Québec. Chanceux Nantais !

ARTHUR SUR LES ÉCRANS

Le samedi 3 avril, le réseau TVA nous présentait un film inspiré de la vie du souverain légendaire : "Un jeune à la cour du roi Arthur". Inutile de noircir davantage de lignes pour évoquer un tel navet, canadien de surcroît : une pâle imitation de "Retour vers le futur". Par contre, le dimanche 2 mai, c'est "Perceval le Gallois" qui était à l'affiche de la Cinémathèque. L'excellent film d'Éric Rohmer (1978) a fait connaître Fabrice Lucchini aux côtés d'André Dussolier et Marie-Christine Barrault. L'œuvre de Chrétien de Troyes est respectée : c'est donc une garantie sur l'esprit de la légende. Un commentaire ? À voir naturellement.

HORD'OUST EN AMÉRIQUE DU NORD

"Atlantic crossings : Les traversées de l'Atlantique" : c'est le titre bilingue d'un spectacle de musique traditionnelle qui a visité les grandes villes des États-Unis et du Canada. Il a été présenté le dimanche 18 avril à Montréal et plus exactement à la Maison de la Culture Frontenac. Six Foot Three représentait la Grande-Bretagne ; Ménage à Trois, le Québec ; The Freight Hoppers les États-Unis et Hord-Oust la Bretagne, ce dernier groupe étant de Redon. Un seul regret : les promoteurs d'un tel spectacle ignorent l'Union alors que bon nombre de ses membres auraient certainement été intéressés.

A.K.

TIRÉ DU JOURNAL ICI DU 4 ET 8 /02/99

La Bretagne au cinéma avec deux films : un film de Claude Chabrol : *Au coeur du Mensonge*, l'intrigue policière se passe dans un port breton où tout le monde se connaît, et un film de Yves Angelo : *Le voleur de vie*, on y décrit la vie de trois femmes dans un ancien presbytère à Ouessant.

Au 17e Festival International des Films sur l'Art la semaine du 08/03/99 à Montréal, David Stewart : *On the road to Desolation*, y décrit la retraite de l'écrivain Jack Kerouac au Parc de Desolation Peak dans l'État de Washington en 1956 en tant que garde forestier pendant 63 jours. À noter le 21/10/99 sera le 30e anniversaire de la mort de J.Louis Le Bris, alias Jack Kerouac.

Dans la même lignée *Les Flibustiers de la Sonora*, un livre de Michel Le Bris (ed. Flammarion) relate la naissance de la Californie et de San-Francisco à partir de 1850. Le tout est emballé sans ménagement avec une vue réaliste sur les tripots et autres bagnards en fuite... Nous rappelons que l'écrivain morlaisien Michel Le Bris aura contribué à alimenter le dossier Histoire paru dans An Amzer 24.

Le groupe brestois Matmatah, musique "néo-celtique folklorique" mélangée de rock et de raï s'est produit le 19/02/99 au café campus à Montréal.

Économie

UNE NOUVELLE CRÊPERIE À MONTRÉAL

Dans l'hebdo ICI du 25 mars et sous le titre "Cafeteria de luxe", Gildas Meneu (néo-québécois ou Breton de la Nouvelle-France – voir An Amzer n° 22), nous fait une critique élogieuse du nouvel établissement "Les Crêpes Celtiques" sis au 833 Maisonneuve Est. Cette fois, pas besoin d'histoires de cul (voir ICI du 10 décembre et An Amzer n° 25) pour attirer le client. La crêperie se singularise par un concept "né à Québec" : la crêpe de base que le client garnit à sa guise. L'Union souhaite bien du succès à Pierre (le patron), tout en faisant observer que ce concept est aussi celui de notre ô combien dévoué Jean-Luc Galand, notre ancien administrateur, pour les crêpes de la Saint-Yves, et ce, depuis 1996.

A.K.

LE TÉLÉGRAMME DU 04/02/99

Joëlle et Robert Demoy ont recréé le cidre, à travers un métier "cidriculteur" et surtout une place au sein de sa distribution sur le marché qui ne s'est pas fait sans difficultés.

Ils sont d'origine de Plérin dans les Côtes-d'Armor et en 1988 ils lancent la première cidrerie artisanale de la Province de Québec. De la taille des pommiers à la cueillette des fruits, de la fermentation du cidre à l'embouteillage, tout se fait au Verger du Minot situé à Hemmingford près de la frontière américaine, sud de Montréal.

Le cidre, au dire de Robert, est moins coloré mais plus fruité, car les pommes sont moins tanniques. Il est moins rustique que son homologue breton mais plus raffiné. La production du Verger Minot est très diversifiée : outre le Crémant de pomme couronné meilleur cidre du Québec en 94 et 96, ils produisent également des cidres rosés ou à faible teneur d'alcool et diverses produits à base de pommes.

Rappelons qu'il est possible de voir au Verger Minot un vieux pressoir breton datant du 19e siècle qui sera mis dans le premier musée du cidre de la Province.

Un brestois Gilles Kerninon immigre avec sa famille en 96 pour créer sa société de déménagement "Transphère, Déménagement et Livraison". Montréal championne dans le sport déménagement tout azimut, est un bon départ pour Gilles qui pour se démarquer de ses concurrents se tourne vers le milieu artistique : un marché moins congestionné mais moins argenté. Nous rappelons que la Province compte 10.000 ressortissants français mais que l'immigration se fait de nos jours d'une manière très contrôlée.

Sylvaine Bellec



H Ô T E L

CASA BELLA



Hébergement Québec

Programme de l'Association des Hôtels

Louise Rannou

Propriétaire

264, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Québec) H2X 1X9

Tél.: (514) 849-2777 Fax: (514) 849-3650



Nouvelles de là-bas



Culturel

SAINT-POL-DE-LÉON HONORE LES SAINTS BRETONS

C'est Philippe Abjean l'attaché culturel de la ville de Saint-Pol-de-Léon qui fut l'initiateur du renouveau de Tro Breizh en 1994. Le Tro Breizh ? Le pèlerinage à travers les villes épiscopales des sept saints fondateurs de la Bretagne. Les 150 communes traversées par les pèlerins vont se regrouper en fédération et signer une charte le 15 octobre prochain dans l'évêché du Léon. L'objectif ? Baliser un itinéraire permanent jalonné de refuges dans un premier temps ; obtenir le label «Itinéraire Culturel Européen » par la suite.

C'est encore le même Philippe Abjean qu'on retrouve derrière le projet de la « Vallée des Celtes », un parc pédagogique et ludique où les visiteurs découvriront les sculptures géantes des 1 000 saints bretons (pas moins) ciselées dans le granit par des artistes venus de toute l'Europe. Projet ambitieux certes, mais qui intéresse vivement les communes du canton de Saint-Pol-de-Léon et le Conseil Régional de Bretagne.

APRÈS LA FAYETTE, AL FAYED

L'an passé l'opération de promotion des produits bretons aux Galeries La Fayette à Paris avait soulevé un vif intérêt. Du 17 au 30 avril de cette année, c'est la même opération qui a été reconduite chez Harrod's, le grand magasin londonien de l'Égyptien El Fayed, le père du compagnon de la Princesse Diana. C'est encore le marché de Covent Garden qui a offert les produits bretons à sa clientèle, du 21 au 28 avril. Et ceci a été couronné par une convention d'affaires «B to B » (business to business) entre gens d'affaires britanniques et bretons, les 22 et 23 avril. Josselin de Rohan, président du Conseil Régional, rappelle que la Bretagne revendique le statut de région frontalière. Louis XIV, grand faiseur de mariages diplomatiques, voulait faire disparaître les Pyrénées, voilà 300 ans. En cette fin du XXe siècle, c'est donc le business qui va faire disparaître la Manche ?

LES ACADIENS DE CHANTENAY

«Le Grand Dérangement» : C'est ainsi que l'on appelle pudiquement la vaste opération de déportation organisée par les Britanniques contre les Français d'Amérique du Nord. Entre 7000 et 10000 sujets furent ainsi chassés de l'Acadie (aujourd'hui la Nouvelle-Écosse) en 1755. An Amzer 18 a relaté comment une partie de ces exilés vers la Grande-Bretagne se sont retrouvés à Morlaix, puis avaient ensuite été implantés à Belle-Ile-en-Mer dans le Morbihan. 2 000 d'entre eux ont également été regroupés à Chantenay, ville aujourd'hui rattachée à Nantes. Pourquoi Chantenay ? L'endroit était très insalubre et le logement bon marché. Ainsi, Saint-Martin de Chantenay était devenue la paroisse acadienne de Nantes, mais seulement pour un temps. En effet, en 1785, la plupart s'embarquèrent vers la Louisiane à bord de sept navires.

Ce n'est qu'en 1987 que la ville de Nantes a commémoré l'événement. La rue des Acadiens se situe à l'Hermitage sur la Butte Sainte-Anne. En 1993, une plaque commémorative a été apposée sur l'église Saint-Martin de Chantenay et un artiste de Louisiane Robert Dalfort, a décoré un mur de la rue des Acadiens d'une fresque représentant l'embarquement en 1785. Et depuis ? Eh bien, le 12 décembre de chaque année, anniversaire de l'arrivée de la Caroline à la Nouvelle-Orléans, le 7e bateau des exilés, est l'occasion d'une réjouissante célébration à Nantes, au rythme des airs cajuns comme il se doit.

Contact : Gérard Braud, 33-240-90-33-46

Source : Documentation adressée par Roselyne Bordais-Fraval, notre adhérente de Pouzévédé.

LES AMIS DE COLBERT

Conçu et réalisé dans les arsenaux bretois entre 1953 et 1958, le croiseur Colbert coule aujourd'hui une paisible retraite au port de la Lune sis quai des Chartrons au cœur de Bordeaux. Depuis 1995, c'est le musée le plus couru de la cité girondine, avec près de 500 000 visiteurs. Nombreux sont les Bretons qui ont servi à bord depuis les secours aux victimes du tremblement de terre d'Agadir en 1960 jusqu'à l'opération Salamandre de la Guerre du Golfe en 1990.

Le Colbert n'est pas absent de l'Histoire canadienne. En 1967, c'est du Colbert qu'est descendu le Général de Gaulle à Québec avant d'emprunter le Chemin du Roy pur se rendre à Montréal et crier ce que l'on sait du haut du balcon de l'Hôtel de Ville. Plus de trente ans après, on se perd toujours en conjectures pour savoir si cette déclaration était minutieusement préparée ou parfaitement spontanée. Le Colbert à Québec : visite de courtoisie dans un pays allié ou démonstration de force ? Les anciens du Colbert ont tenu congrès à Bordeaux du 30 avril au 2 mai. Certains pourraient peut-être éclairer notre lanterne ?

Contact téléphonique :

33-556-44-96-11 ou 33-608-34-82-48

- Le costume breton au musée de Saint-Brieuc du 20/12/98 au 30/06/99, une cinquantaine de dessins de René.-Yves Creston agrémentés d'une vingtaine de pièces de costumes.

- Concours de Kan ha Diskan à Maël-Carhaix, rencontres de la bombarde près de Quimper, les Fêtes vannetaise (chant et accordéon) à Languidic les 27et 28/02/99. Qu'on ne dise plus que la musique traditionnelle bretonne est morte!

- La Saint-Patrick, divers Fest-Noz entre le 17/03/99 et le 21/03/99 à Saint-Brieuc, Guingamp, Lorient, Trébeurden, Trégastel... Nos voisins d'outre-mer la fête aussi et cela démarre ailleurs en France!

- Alan Stivell à Brest le 29/04/99.

Sylvaine Bellec

LES 12 BRETONS DE L'ANNÉE 98

«Man of the year » fut une invention du magazine Time voilà quelques décennies, invention copiée par la suite par de nombreux confrères à travers le monde. Ouest-France a innové en proposant «les 12 Bretons de l'année 1998 ». Les voici, dans l'ordre alphabétique : Pierre Blayau, le patron du Stade Rennais ; Patrick Boissier, le patron des Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire ; Thomas Coville, un navigateur briochin coéquipier et digne remplaçant d'Yves Parlier ; Josselin de Rohan, sénateur du Morbihan, le nouveau président du Conseil Régional de Bretagne, Christian Gourcuff, le patron du Football-Club de Lorient ; Goulc'han Kervella, le fondateur de la troupe théâtrale de Plouguerneau «Ar Vro Pagan » et récipiendaire du «Collier de l'Hermine » 1998 ; Xavier Leclercq, le patron de Brit' Air, la compagnie aérienne implantée à Morlaix ; Andrew Lincoln, professeur d'Anglais à l'UBO et président des Écoles Diwan ; Pierre Maille, maire de Brest, le nouveau président du Conseil Général du Finistère ; Didier Squiban, compositeur et pianiste génial ; Jacqueline Tabarly, l'épouse d'Éric ; Christian Troadec, le promoteur du Festival des Vieilles Charrues à Carhaix. Quatre pour la culture, trois pour le sport, deux pour le monde des affaires, deux pour la politique et le précieux message d'une femme remarquable dans la douleur de la séparation : «La mer n'est pas méchante, la mer est source de vie... » C'était la Bretagne en 1998.

A.K.

«BRETAGNES » À BERCY : L'ÉVÈNEMENT

Bretagnes au pluriel ? Probablement pour démontrer que notre province est symbole de diversité ! Le spectacle ainsi nommé sera désormais le symbole de la fierté. Imaginez Servat, Tri Yann, Dan ar Braz et Stivell – entre autres – dans un même spectacle... Imaginez-les sur la scène parisienne la plus prestigieuse : Bercy ! Le rêve est devenu réalité le 16 mars dernier devant 16 000 personnes. Les titres de la presse sont suffisamment éloquent pour décrire l'ambiance : chaleur, chaudron, cratère... Une occasion pour la Bretagne d'afficher son renouveau, voire son «orgueil » comme l'a si bien dit Ouest-France.

A.K.

Sports

Le 14 mars **Grand prix National de Duathlon** (course à pied et vélo) dans la petite commune de La Roche Maurice près de Landerneau, une première grâce à J.Claude Bourlès et son dynamique comité d'organisation. Ouest-France le 2 mai 1999

Cyclisme: Roux remporte le Trophée des Grimpeurs Laurent Roux s'est imposé, dimanche, en homme fort dans le Trophée des Grimpeurs, la course de côtes (133,9 km) disputée sur le circuit d'Argenteuil-Sannois (Val-d'Oise), dans la banlieue ouest de Paris.

Around Alone: Thiercelin réduit l'écart

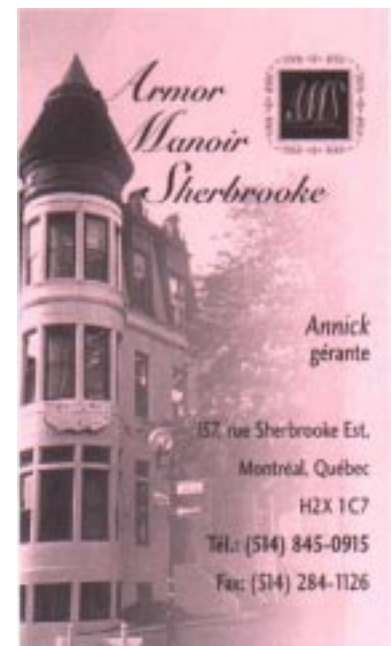
Le Breton, Pordicais, Marc Thiercelin (Somewhere), profitant d'une moyenne supérieure (11 noeuds), a réduit sensiblement l'écart sur Giovanni Soldini (Fila), pointant à 323 milles du leader italien dimanche à 09h40 GMT, lors de la quatrième et dernière étape d'Around Alone, la course autour du monde en solitaire avec escales.

Economie

le 4 mars 1999 dans Le Télégramme

Pordic, Côtes d'Armor, Thierry Olivier créateur des Paniers Bretons grâce à son exportation via le web, reçoit une reconnaissance officielle du secrétariat d'État au commerce extérieur. C'est la deuxième société française à recevoir cette distinction. Les paniers comprennent entre autres (Pâté, cidre, conserves de poisson, Kouign amann, cosmétiques aux algues,...) www.bretagne-export.com

Sylvaine Bellec





Bretons de Nouvelle-France



Notre adhérente de Plouzévédé dans le Finistère, Roselyne Bordaïs-Fraval, nous a fait parvenir un document très intéressant édité par le Centre Généalogique du Finistère à Brest. Son bulletin du troisième trimestre 1998 (n°67) donne une liste de Finistériens venus au Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il a malheureusement été impossible de vérifier tous les noms sachant que notre ouvrage de référence est le Dictionnaire généalogique des familles québécoises de René Jetté et que ledit ouvrage s'arrête aux mariages célébrés en 1730. L'extrait du bulletin intitulé "Recherche des cousinages canadiens" a permis de dresser - en partie - la liste qui suit.

CEUX QUI ONT EU UNE DESCENDANCE

BEAUDENESSE dit SAINT JEAN

Jean Beaudenesse est né dans la paroisse de Saint-Hydère (?) dans l'évêché de Saint-Pol-de-Léon. On ne connaît pas son âge et il y a lieu d'établir une recherche pour savoir où on honore Saint-Hydère. Il se marie à Saint-Sulpice en 1722, avec Marie-Rose Héту. Ils auront trois enfants dont deux fils, mais l'un d'eux s'éteindra à l'âge de six jours. Jean Beaudenesse était meunier du Sieur d'Auteuil en 1730. Beaudenesse ne peut être qu'une adaptation de Bodènès.

BELLEC ou LE BELLEC

Guillaume Bellec est né à Plouvien (arrondissement de Brest) vers 1663. En 1687, il épouse Gabrielle Baribeau à Batiscan. Ils auront quatre fils.

Bellec et Le Bellec : nom très courant au Finistère et la limite de Guingamp dans les Côtes d'Armor. L'orthographe au Québec est francisée en Bélec ou Belec, seul endroit où on le verra écrit de cette manière.

BERTHELOT

Julien Berthelot vient d'Ille-et-Vilaine, et plus exactement de Parigné dans l'évêché de Dol. Il épouse Marie-Louise Palin en 1730 à Québec. (Quid de la descendance ? L'ouvrage de René Jetté s'arrête en 1730...) D'autres Berthelot sont venus du Calvados, de Charente-Maritime et de Paris.

COLLET, Sieur de Cargray (Carqueret) et de Noiselle

Menuisier de son état, Nicolas Collet est né à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) en 1691. De son mariage avec Jeanne Hébert à Montréal en 1715, il aura quatre enfants dont deux fils. D'autres Collet sont venus de l'Eure, de la Marne, du Rhône et de la Somme.

GIRAUD

Guillaume Giraud est né à Landivisiau (Finistère) entre 1657 et 1666 (il déclare 50 ans en 1716 et 70 ans en 1727). En 1700, il épouse Louise Galien à Beauport et de cette union naîtront dix enfants dont quatre fils. Guillaume Giraud fut d'abord soldat, puis journalier.

GROMELIN ou GOURMELIN dit LAFORME

Noël Gromelin est né à Ploudergat (près de Douarnenez dans le Finistère) en 1629, Soldat de la Compagnie de la Durantaye, il y épouse Marie Belau (une veuve Bissonnet) en 1701. Ils eurent cinq enfants dont un fils.

GUILLEMIN

Jean Guillemin vient de Kervignac à Lorient dans le Morbihan. En 1725, il épouse Marie-Françoise Dorion. L'ouvrage de René Jetté fait état de la naissance de deux fils avant 1730.

GUILMIN

Charles Guillimin vient de Concarneau dans le Finistère où il est né en 1677 ou 1678. Marchand, armateur et membre du Conseil Supérieur, il épouse Françoise Le Maître (une veuve Le Blé) en 1710 à Montréal. Ils eurent neuf enfants dont trois fils.

LAINE ou LAISNE dit LALIBERTÉ

Bernard Lainé est né à «Château-Vaudrain» en Bretagne en 1656. S'agirait-il de Chatelaudren dans les Côtes-d'Armor ? En 1679 ou 1680, il se marie à l'Île d'Orléans. Il aura quinze enfants dont six fils.

LAINE dit LAPLUME

Olivier Lainé est né à «Doulan» dans l'évêché de Cornouaille entre 1658 et 1670. Il s'agit très probablement du petit port de Doelan sur la commune de Clohars-Carnoët près de Quimperlé dans le Finistère. Soldat de la Compagnie de Dumesny, il épouse Madeleine Aubry en 1700 à Montréal. Ils eurent six enfants dont deux fils. Olivier Lainé est mort à Montréal en 1730.

MAILLE

Roland Maillé vient de Chateaufort en Bretagne. S'agit-il de Chateaufort-du-Faou dans le Finistère ou Chateaufort en Ille-et-Vilaine ? Né en 1698, il épouse Louise Quenneville en 1728 à Lachine. (Quid de la postérité ?) S'ils ont eu des enfants, c'est après 1730.

MONTENON, Sieur de LARUE

Joseph Montenon est né à Quimper dans la paroisse Saint-Mathieu en 1641. Il était fils de militaire en garnison. En 1677, il épouse Elisabeth Charly à Montréal. Ils eurent quatre enfants dont trois fils, Joseph Montenon a été tué par les Iroquois en 1694 à Pointe aux Trembles.

NOYELLES, Sieur de Fleurimont

Nicolas Noyelles est né à Quimper dans la paroisse Saint-Corentin en 1695. En 1718, il épouse Marie-Charlotte Petit à Montréal. Ils auront quatre fils.

NOEL

Pour le dictionnaire généalogique des familles québécoises, Maurice Noël est d'origine inconnue. Le Centre Généalogique du Finistère le revendique comme étant de Saint-Vougay (arrondissement du Brest). Il se marie en 1699 à Pointe aux Trembles avec Catherine Glory. Ils eurent dix enfants dont quatre fils.

PHLEM ou FLEMME

Yves Phlem est né à Saint-Jean à Morlaix (Ploujean ou paroisse Saint-Jean ?). Guérisseur et chirurgien de profession, c'est à Sainte-Famille, Île d'Orléans, qu'il épouse Marie Lebeau en 1724. Ils auront trois enfants dont un fils.

RENOYER

Né en 1675 ou 1676, Ambroise Renoyer avait épousé Olive-Pélagie Arguin vers 1700 à Camaret (Finistère, arrondissement de Chateaulin). C'est donc avec sa femme qu'il vint au Canada, ainsi que son beau-frère Jean-Yves-François Arguin et sa belle-soeur Françoise-Rose Arguin. Les Renoyer eurent six enfants dont deux fils. Ambroise Renoyer, marchand de profession, est mort à Québec en 1719. Olive-Pélagie s'est remariée en 1722 avec François Lemaître dit Lamorille. Ils eurent deux enfants dont un fils.

PREJEAN ou PREGENT dit L'OREILLET

Louis Préjean vient du Tréhou près de Sizun dans l'arrondissement de Brest. Il y est né entre 1669 et 1671. En 1698, il épouse Anne Maillet, veuve Ducharme à Montréal. Ils auront sept enfants dont cinq fils. Caporal de la Compagnie Levernier, puis laboureur, Louis Préjean est mort à Côte-Saint-Paul (Lachine) en 1727. Le nom originel est probablement Prigent.

PREVOST

Jean Prévost est né à Saint-Père-en-Retz, une paroisse près de Paimboeuf en Loire-Atlantique. En 1725, il épouse Marie-Angélique Picoron à Québec. Ils auront un fils (et peut-être d'autres enfants après 1730 ?). D'autres Prévost vinrent du Lot-et-Garonne, de Paris et de la Seine-Maritime.

SULLIERE ou SUSTIER dit TRANCHEMONTAGNE

L'ouvrage de René Jetté le dit né dans l'évêché de Cornouaille, sans autre précision. Le Centre Généalogique du Finistère avance la paroisse Saint-Corentin à Quimper. Toujours est-il qu'il vit le jour entre 1665 et 1669 et qu'il épousa Marie-Marguerite Leblanc à Saint-Jean, Île d'Orléans. Ils eurent neuf enfants dont six fils.

THUNAY dit DUFRENSE

Félix Thunay est né à Saint-Lohier (?) à Argenton entre 1631 et 1634, aujourd'hui dans la commune de Landunvez au nord-ouest de Brest. Maître-chirurgien de son état, il épouse Elisabeth Lefebvre au Cap-de-la-Madeleine en 1665. Ils auront six enfants dont un fils. Félix Thunay est mort à Batiscan en 1683, à l'âge de 49 ans dit-on, alors qu'il en avait déclaré 50 au recensement de 1681 à Champlain.

PERRIER dit OLIVIER

Laurent Perrier vient de Brest où il est né en 1665. En premières noces, il épouse Marie Besset à Chambly en 1690. Ils auront huit enfants dont deux fils. En secondes noces, il épouse Jeanne Dumas (une veuve Dumont) à la Prairie en 1714. Ils auront cinq enfants dont deux fils. Un autre Perrier est venu des Pyrénées-Atlantiques.

PERRIN

Henri Perrin vient de Louargat dans les Côtes d'Armor. En 1661, il épouse Jeanne Merrin (une veuve Jarry) à Montréal. Ils eurent cinq enfants dont deux fils.

PERRIN dit DUPLESSIS

Soldat de la Compagnie de Repentigny, Joseph Perrin est né à Cesson-Sévigné en Ille-et-Vilaine. C'est à Repentigny qu'il épouse Marie-Josèphe Laroche en 1723. Ils eurent quatre enfants dont deux fils. Un autre Perrin venait de la Haute-Vienne.



Bretons de Nouvelle-France



CEUX QUI N'ONT PAS LAISSÉ LEUR NOM

LACANÉ dit BRINDAMOUR

Marc Lecané (Le Cann ?) vient de Daoulas dans l'arrondissement de Brest. Soldat de la Compagnie de Deschailhons, son mariage à Saint-Ours en 1717, restera sans enfant.

LE GUILLOT dit L'AIGUILLETTE

Salomon Le Guillot (Le Guillou ?) vient de «Clodel ou Plodel en Bretagne», Glomel ? Ploerme ? Ploudaniel ? Cléder ? Toujours est-il que son mariage à Montréal en 1698 restera sans postérité.

LUCAS dit SAINT-VENANT

Yves Lucas vient de Plouzané, juste à l'ouest de Brest. Deux mariages successifs à Lachine en 1705 et 1713 le laisseront sans descendance.

GOURRY

Jean Gourry vient de Pont-Aven dans le Sud-Finistère. Il se marie à Québec en 1639 mais n'aura pas d'enfant.

QUINIART dit DUPLESSIS

Antoine-Olivier Quiniart s'en vint de Saint-Brieuc. Huissier et notaire seigneurial, il se marie en 1701 à l'île d'Orléans dans la paroisse de Sainte-Famille. Pas de descendance.

CORNET

Joseph Cornet (Cornec ?) est né à Chateaulin vers 1694. Arrivé au Canada en 1724, il épouse Françoise Beau (ou Lebeau) à Boucherville en 1726. Il meurt un an plus tard en laissant une fille.

DENIS

Jean Denis vient de Guingamp dans les Côtes d'Armor. En 1695, il se marie (endroit non précisé). Marie-Jeanne, la seule enfant de cette union décède à l'âge de onze ans.

ARGUIN

Origine de Camaret (Finistère), Yves-François Arguin accompagnait son beau-frère Ambroise Renoyer lors de leur venue au Canada. Il a épousé Geneviève Côté, une veuve Boissel, en 1720 à Québec. Ils n'eurent pas d'enfant. Françoise-Rose Arguin, la soeur de Yves-François, a épousé François Chamaureau également à Québec en 1720. Ils eurent six enfants dont trois fils. (voir également Renoyer).

DURAND-BRUNET

Vers 1654, Martin Durand épouse Françoise Brunet à Quimper (Tour du Chatel ?). Ils eurent deux filles : Jeanne et Françoise. Seules, la mère et les deux filles viendront au Canada. En 1668, Jeanne Durand épouse Louis Bégin à Québec, un normand originaire de Honfleur. Ils eurent douze enfants dont sept fils. En 1669, toujours à Québec, Françoise Durand épouse Gabriel Samson, un autre normand originaire de Saint-Gatien-des-Nois près de Lisieux. Ils auront dix enfants dont six fils,

PERRAULT ou PETAU

Jean Perrault vient de Saint-Corentin à Quimper. Né en 1662 ou 1663, il épouse Françoise Bourgeois à Lachenaie en 1688. Pas d'enfant.

PERRAULT dit ROCHEFORT

Julien Perrault vient de la Roche-Bernard (paroisse Saint-Michel) dans le Morbihan. Son mariage en 1726 à Saint-François-du-Lac restera sans postérité. Les Perrault d'aujourd'hui ont trois autres origines : la Charente-Maritime, la Côte-d'Or et la Nièvre.

LEFEBVRE

Né à Saint-Servan (Saint-Malo) entre 1666 et 1668, Pierre Lefebvre se marie à l'île d'Orléans en 1692. Il n'aura pas d'enfant.

LEFEBVRE dit LAFLEUR

Né en 1668 à Plumieux dans les Côtes d'Armor, Pierre Lefebvre était soldat de la compagnie de Grandville. Il décède en 1706, à l'âge de 38 ans, à l'Hôtel-Dieu de Québec, sans laisser de trace ni de mariage, ni d'enfant. Mais d'où viennent les Lefebvre d'aujourd'hui ? Le dictionnaire généalogique des familles québécoises recense quatorze ancêtres différents, la plupart d'origine normande.

PENNE

Yves-Mathieu Penne viendrait du Conquet (arrondissement de Brest) où il serait né en 1698. Soldat de la compagnie de Dubuisson, son mariage à Montréal en 1728 le laisse sans postérité.

AVIS DE RECHERCHE

Voici une liste de noms de Finistériens qui sont venus en Nouvelle-France (donc en principe avant le Traité de 1763). Le dictionnaire généalogique des familles québécoises ne les mentionne pas : nous l'avons dit plus haut, cet ouvrage s'arrête en 1730. Toute personne qui pourrait donc fournir des compléments d'information sur ces noms est donc invitée à contacter la rédaction de An Amzer.

AMELOT Yves, de Ploudalmézeau
 ARNOULD Jean-Baptiste, de Brest
 BERNARD Charles-François, dit LAFONTAINE, de Brest
 BERTHELOT Georges-François, de Carhaix
 BROCHARD Thomas, de Brest
 CAILLOUET Gilles, de Brest
 CAMPION Étienne, de Plobannalec
 CARIOT (CARIOU ?) Yves, de Brest
 CARMEL Michel, de Saint-Pierre (Saint-Pierre-Quilbignon à Brest ?)
 CAROVENT (CAROFF ?) Yves, de Brest
 COLLET François, de Brest
 CORNIC Jean-Marie, de Saint-Pol-de-Léon
 DELISLE DE LA CAILLETIERE Jean, de Brest
 DENIS Pierre-Corentin, de Quimper
 FERRIERE DE BUSSE Yves-Jacques, de Brest
 GOULEVIN (GOULVEN ?) Henry, de Guiclan
 GRASSAN (DE) (ou DE VASSAN) Jean-François, de Melgven
 GUÉRIN François, de Plouédern
 JACQ Henry, de Plougastel-Daoulas ou Brest
 KIMIN Jacques, de Morlaix
 LABOISSIERE Jean-Jacques, de Quimper
 LABOUR François-Marie, de Landerneau
 LAFLEUR Pierre, de Roscanvel
 LATOUCHE DE MACARTY Charles, de Saint-Sauveur
 LEGENDRE François, de Meilars ou Mellac
 MANCAER (MOCAER ?) Yves, de Brest
 MARQS Charles, de Brest ou Saint-Sauveur
 MEZOU Yves, de Guipavas
 MIDELET François, de Saint-Evarzec, Saint-Frégan ou Saint-Pol-de-Léon
 PLEHAN (PLELAN) Hamon, de Brest
 POTIN Adrien, de la région de Landéda
 PRÉJEAN (PRIGENT) Nicolas, de Roscoff
 PREVOST DE LA CROIX Jacques, de Brest
 SOUZANET (SOUZANET) Noël, de Plougonvelin
 TANQUERAY ou TANCRET Jean-Pierre, de Saint-Pol-de-Léon ou Roscoff
 TEPHANY Jean, de Camaret
 THOMAS René (ou Yoland), de Tréglonou
 Varenne Pierre, de Saint-Pol-de-Léon
 VOISIN Guy, de Tréguennec

NB : On pourrait s'étonner du nombre de Brestois figurant sur cette liste. N'oublions pas que, entre 1730 et 1760, la guerre sera pratiquement ininterrompue. Brest, port militaire, a donc recruté pour la sécurité de la Nouvelle-France. On sait ce qu'il en advint...

André Kervella

Voyage

PRALINE

Corporatifs	tél. 514-990-5086
Groupes	450-656-7283
Individuels	télé. 450-656-3597

Josyane Pétrement
Yvette Nouail

5900, Rte de l'Aéroport, Saint-Hubert, Qc J3Y 8Y9



Commémorations



Il y a 100 ans naissait Louis Guilloux

Les Côtes d'Armor célèbrent en ce moment le centenaire de la naissance de Louis Guilloux né à Saint-Brieuc le 15 janvier 1899 et mort dans cette même ville le 14 octobre 1980. Depuis le 15 janvier, le service de communication de la ville de Saint-Brieuc consacre plusieurs pages dans son site web culturel, (pour se connecter: HYPERLINK <http://www.mairie-saint-brieuc.fr>), organise des expositions et des conférences à la bibliothèque que et au musée de Saint-Brieuc, des lectures-spectacles par François Budet en concert ou à travers des troupes de théâtre (à noter 12 représentations au théâtre du Rond-point à Paris) ou dans des cafés littéraires à Saint-Brieuc (le 18 mars au *Piano Bleu*, le 5 mai au *Michelet*, le 30 septembre au *Duguesclin*), ainsi qu'un cycle cinématographique toujours à Saint-Brieuc au *Griffon* sur le thème de l'engagement social du 13 au 19 octobre. Acquis par la Ville de Saint-Brieuc en 1981 la dernière demeure de Louis Guilloux, rue Lavoisier, n'est pas devenue un musée car depuis 1993 on y anime des ateliers d'écriture.

Qui était Louis Guilloux ? Son ami Albert Camus disait de lui: l'art de Louis Guilloux est d'utiliser la misère de tous les jours pour mieux comprendre la douleur du monde.

Un aperçu de sa vie: Il est le fils d'un artisan cordonnier, mais aussi le fils d'un militant socialiste actif. Ses deux influences se feront sentir dans ses engagements et dans sa manière de vivre sa vie simplement. Il écrivait dans son premier livre "*La maison du peuple*" en 1927: le mal c'est l'argent et le pouvoir, dans "*Jeu de patience*" en 1949: Dans ce monde de mépris qui est le nôtre, ce monde où règne le chacun pour soi et la peur de l'autre, de l'étranger, nous ne savons plus faire confiance. Nous avons perdu jusqu'à la notion d'un rapport seulement humain, ou au cours d'une émission spéciale de Bernard Pivot qui lui était entièrement consacrée le 12 juin 1978: à quoi bon rêver d'une société meilleure, s'il n'y a pas d'amour ? Ce n'est pas de savoir ce qu'est la vie mais ce que nous pouvons en faire.

Il avait d'ailleurs choisi un périple de vie libertaire au gré du vent et des rencontres, avec des multiples aller et retour entre Saint-Brieuc et Paris.

En 1912 il rentre au lycée Anatole Le Braz et obtient une bourse en 1916 qu'il décline pour se faire embaucher comme surveillant, se sentant trop privilégié au sein de sa famille (le seul à faire des études). Il part à Paris en 1918 sans passer le bac et multiplie les petits boulots.

Ses œuvres :

- 1927 *La Maison du Peuple* relate la vie et les luttes que mène son père et les autres à Saint-Brieuc.
- 1930 *Le dossier confidentiel*.
- 1931 *Les compagnons*
- 1932 *Hyménée*
- 1934 *Angéline*
- 1935 *Le sang noir*, une critique sur la société bourgeoise et sa guerre pendant l'hiver 1917, le fait connaître du grand public. Il manque le Goncourt de peu. Louis Guilloux est également secrétaire du premier congrès mondial des écrivains antifascistes.
- 1942 *Le pain des rêves*, prix Populiste.
- 1949 *Jeu de patience*, prix Renaudot, une perception historique de la première moitié du XXe siècle.
- 1952 *Absent de Paris*, présenté sous la forme de lettres à Jean Grenier, qu'il avait rencontré avant de partir à Paris en 1917 à la bibliothèque de Saint-Brieuc (Jean Grenier deviendra plus tard le philosophe et professeur d'Albert Camus à Alger.)
- 1954 *Parpagnaco ou la conjuration*
- 1960 *Les Batailles perdues*, le développement du fascisme entre 1934 et 1936.
- 1967 *Cripure*, la pièce de théâtre tirée du Sang noir (*Cripure* représente le personnage principal du livre, son professeur et ami Georges Laplante), Grand prix national des Lettres pour l'ensemble de son œuvre.
- 1968 *La Confrontation*.
- 1974 *Le pain des rêves*, adapté à la télévision.
- 1976 *Salido et Ok. Joe*
- 1978 *Coco perdu*, Carnets 1921-1944. Reçoit le Grand Aigle d'Or au festival international du livre à Nice pour l'ensemble de son œuvre.
- 1980 Décès
- 1982 Carnets 1944-1974
- 1984 L'herbe d'oubli

Yves Jaigu ex-directeur de France-Culture qui a rencontré L.Guilloux en 1949 dit ceci pour ceux ou celles qui auraient envie de le découvrir: il faut commencer par le début *La maison du peuple*, *Le sang noir*, les *Carnets*. Ses romans sont faciles à lire, mais teintés d'une grande profondeur. On y voit aussi ses relations profondes avec Dostoïevski, mais son engagement politique il l'a toujours vécu en dehors des partis. - *Références* : www.france-ouest.com/guilloux/chronologie.htm
Sylvaine Bellec



ANNE ET LOUIS..... il y a 500 ans



Anne de Bretagne et Louis XII s'épousèrent le 8 janvier 1499 dans la chapelle du château des Ducs de Nantes. Le 500e anniversaire a été commémoré sur place par une exposition dans la tour du Fer à Cheval du 9 au 31 janvier. Pour mémoire, voici un raccourci de cette histoire :

En 1491, Anne de Bretagne épouse Charles VIII, contrainte et forcée à la suite du Traité du Verger qui entérinait la défaite bretonne de 1488. En 1498, le roi Charles VIII se fracasse la tête sur le linteau d'une porte basse du château d'Ambroise. Il en meurt. De ses cinq enfants, trois sont mort-nés. Le premier dauphin, Charles-Orland, a vécu 3 ans et 2 mois. Le second dauphin, Charles, ne vivra que 25 jours. Le trône échoue à Louis d'Orléans, celui-là même qui se trouvait aux côtés de François II, duc de Bretagne et père d'Anne, à la bataille de Saint-Aubin du Cormier... Le nouveau roi, cousin du précédent, se fait sacrer à Reims sous le nom de Louis XII, il est aussi le beau-frère puisqu'il a pour épouse Jeanne de France, soeur de Charles VIII et fille de Louis XI.



Ainsi donc, la Bretagne échappe à la France ? Qu'à cela ne tienne... Quatre mois suffiront pour obtenir gain de cause dans le procès d'annulation du premier mariage de Louis d'Orléans. La reine répudiée terminera ses jours dans un couvent et sera canonisée par Pie XII, 450 ans plus tard. Louis XII épouse donc Anne de Bretagne et le cycle tragique recommence : des autres enfants du second lit, les deux garçons seront mort-nés. Les deux filles vivront. La plus jeune, Renée, trouvera fortune en Italie en épousant le duc de Ferrare. L'aînée, Claude, sera mariée à l'héritier putatif de la couronne de France : François d'Angoulême, qui deviendra le roi François 1er en 1515.

Entre temps, Anne est morte en janvier 1514. Louis XII, en toute hâte, épouse une jeune princesse anglaise, Mary, histoire de lui faire un garçon pour assurer la lignée. Il n'y aura pas de prince héritier et c'est François 1er qui portera la couronne. Saviez-vous que celui-ci avait du sang breton dans les veines ? L'une de ses grand-mères n'était autre qu'une Rohan.

Source : Documentation adressée par Jeanne Bon, notre adhérente de Nantes.

A.K.

VOYAGES
SPORTVAC

**Bloavez Mad, Bonne Année,
Feliz Navidad, Happy New Year.**

**Peu importe où vous serez le 31
décembre 1999, il est temps de
s'informer pour l'an 2000; sans oublier
vos réservations pour l'été 1999.**

Ariane, votre conseillère voyage.

ARIANE LESAGE
CONSEILLÈRE
RES. (450) 464-7147

SPORTVAC PLUS INC.
538 NOTRE-DAME
ST-LAMBERT, QC CANADA J4P 2K7
(514) 861-7587
(450) 465-4000
FAX (450) 466-1033
1-888-SPORTVAC
www.sportvac.com

Marcel Synnott Automobile Inc.

Marcel Synnott Automobile Inc.
Vente et service après-vente,
1200 rue Bourgogne,
Chambly, Qué.
J3L 1X4

Téléphone (450) 658-6645
FAX (450) 658-3206

GOLF - JETTA
NEWBEETLE
PASSAT



Histoire de la Bretagne



LA BRETAGNE D'AVANT LES BRETONS

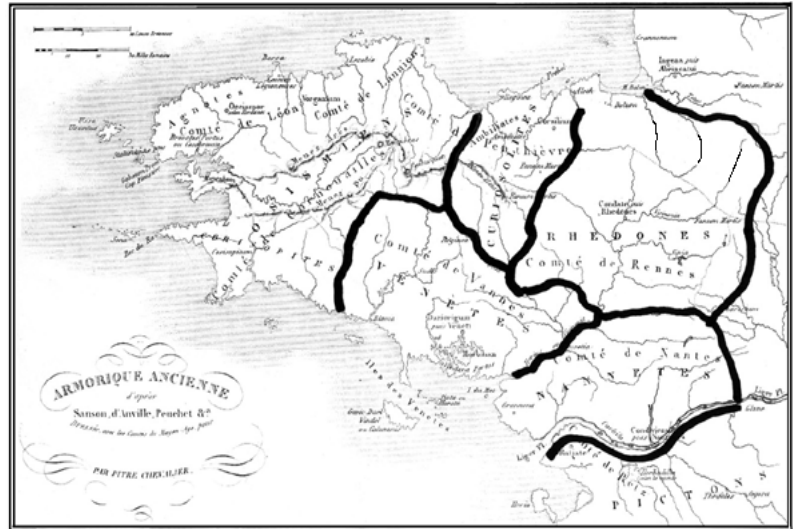
Si l'on pense bien souvent en Bretagne (vu que notre histoire n'est pas encore enseignée dans nos écoles !) que nous avons toujours habité notre pays il faudra se rendre à l'évidence que ce n'est pas le cas. Nous sommes venus de Grande-Bretagne, fuyant en particulier les Anglo-Saxons. Par une émigration (du 5ème au 8ème siècle après J.C.), nous nous sommes établis sur une terre qui s'appelait alors l'Armorique. Mais ceci est une autre histoire que nous traiterons en détails par la suite.

L'Armorique

Qu'était-ce ce pays ? Qui en étaient ses habitants ?

C'est par des documents en langue latine du temps des Romains que nous avons quelques renseignements d'ordre administratif, 5 peuples étaient alors répartis sur un territoire qui correspond à peu de chose près à notre Bretagne actuelle (incluant le pays nantais évidemment). Les Osismiens à l'ouest (actuellement le Finistère et le Trégor), les Coriosolites, les Riedones, les Vénètes au sud et enfin les Namnètes (pays de Nantes). Malheureusement les quelques documents connus ne nous donnent guère de renseignements sur l'origine de ces peuples, ou leur nombre etc. Nous savons par "Les Commentaires de la Guerre des Gaules de Jules César que le plus puissant peuple de l'Armorique était les Vénètes (qui occupaient l'actuel Morbihan), ils possédaient une puissante flotte de haute mer qui commerçait intensément avec la (Grande) Bretagne et les pays autour du golfe de Gascogne.

L'étain, l'or, le fer étaient transportés de l'île de Bretagne vers la Gaule et d'autres pays. Lancé à la conquête de la Gaule, Jules César au printemps de l'année 56 avant J.C. attaqua la flotte vénète avec des bateaux à fond plat qu'il avait fait construire à la hâte. Le combat semblait inégal entre les puissantes nef vénètes aux voiles de cuir et les embarcations romaines mues par rames, mais par un malheureux hasard le vent tomba brusquement, immobilisant la flotte vénète, c'est alors que les bateaux romains s'approchèrent et les marins coupèrent toutes les drisses puis montèrent à bord pour combattre au corps à corps. La puissance maritime vénète était brisée, l'occupation du pays



L'ARMORIQUE ANCIENNE

par les légions romaines s'ensuivit, des milliers de prisonniers furent vendus sur les marchés aux esclaves. La lourde administration romaine s'abattit sur toute l'Armorique, cependant, le pays conserva ses divisions originales et s'administra lui-même en ce qui concerna la vie quotidienne par des hommes du cru triés sur le volet par l'administration romaine de la Gaule lyonnaise.

Nous savons peu de choses sur l'origine ethnique de base de ces 5 peuples. Avaient-ils participé mille ou deux mille ans plus tôt à la construction de centaines de mégalithes que l'on trouve en Bretagne ? Nous ignorons tous les détails du va et vient des migrations dans la péninsule de cette époque lointaine...

Roger Moride

À suivre dans le prochain numéro : l'arrivée des Gaulois.

IG Groupe Investors
LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE

Marie Guedo Dupuis

4, Square Westmount, Bureau 250
Westmount, Qc H3Z 2S6
Telephone (514) 935-3520 Telecopieur (514) 935-2930
UNE SOCIÉTÉ DE LA CORPORATION FINANCIÈRE POWER

TÉL.: (514) 852-1287



Gé-Ber transport inc.
TRANSPORT EN VRAC
Enlèvement de la neige
GÉRARD BERNARD
Président
10 052-A Bruxelles, Montréal-Nord, Qc H1H 4P9

FONDÉE EN 1959



Spécialités
CRÊPES
VIANDES
FRUITS DE MER

933 Rachel est, Montréal H2J 2J2
(LA VIEILLE CRÊPERIE BRETONNE DE LA RUE RACHEL)

CORMIER & ASSOCIÉ
Avocat

Guy Girard, L.L.

90, Ste-Foy, Bureau 203
Longueuil, Qc, J4J 1W4

Tél.: (450) 679-2240
Télééc.: (450) 679-2242



Promenade en Ile-et-Vilaine



Après les Côtes-d'Armor et le Finistère (An Amzer 24 et 25), voici l'Ile-et-Vilaine. Pour mémoire, cette petite monographie a d'abord pour but de dresser un état des lieux en cette fin de siècle. Elle est aussi une incitation à redécouvrir les richesses naturelles et architecturales. Bretons ou Québécois, Français ou Canadiens, à vous de rechercher la merveille qui pourra encore vous étonner.

HISTOIRE À REBOURS

Comme de nombreux départements, lors de leur création en 1790, l'Ile et Vilaine a été baptisée par le nom de deux de ses cours d'eau : l'Ille, l'affluent et la Vilaine qui se rejoignent à Rennes. Avant la Révolution, et même avant le Traité de 1532, Rennes était déjà une capitale. En effet, si Nantes était bien la résidence des Ducs, Rennes était le siège du Parlement - en dépit de quelques escapades à Vannes - et les souverains venaient s'y faire couronner. Au moment de la christianisation, on y dénombrerait deux des sept évêchés dédiés aux saints fondateurs de la Bretagne : Saint-Malo et Dol. D'aucuns avancent que c'est à Dol que Nominos se serait fait sacrer au IXe siècle après avoir battu l'armée française à Ballons (Vallée de l'Oust). En remontant encore le cours de l'Histoire, les Redones étaient la peuplade celte qui occupait les lieux avant les Romains. Et les lecteurs d'Astérix n'apprendront rien si on leur dit que Rennes jouissait déjà d'un grand rayonnement sous l'ère romaine : Condate était alors son nom.

UNE DÉMOGRAPHIE POSITIVE

860 000 habitants vivent sur 6 774 km², soit une densité de 127 ; comparable à celle du Finistère (126) et plus forte que la moyenne nationale (105). L'accroissement démographique ne subit pas le tassement constaté dans l'ouest breton depuis quelques années. L'Ile-et-Vilaine dépasse désormais le Finistère mais son taux de croissance est légèrement en-deçà de celui du Morbihan. Si l'expression «Rennes et le désert» est un peu exagérée pour décrire le département, on notera cependant que seules cinq villes dépassent 10 000 habitants. Inutile de faire un dessin pour démontrer l'attraction de la «capitale». Voici cette liste :

1 - Rennes, préfecture régionale et départementale (198 000 hab); 2 - Saint-Malo, sous-préfecture (48 100); 3 - Fougères, sous-préfecture (22 200); 4 - Vitré (14 500); 5 - Cesson-Sévigné (12 700); 6 - Dinard (9 900); 7 - Redon, sous-préfecture (9 300); 8 - Bruz (8 100); 9 - Betton (7 000); 10 - Saint-Jacques de la Lande (6 900).

UNE ÉCONOMIE DIVERSIFIÉE

En tant que département breton, l'Ile-et-Vilaine occupe toujours une place de choix dans l'agriculture. Céréales et élevage bovin constituent les deux principales branches. À cela s'ajoutent les activités agro-alimentaires qui transparaissent dans la liste des plus gros chiffres d'affaires du département.

Avec seulement 72 km de côtes - c'est le moins bien nanti des départements bretons - la pêche se fait une place avec Cancale. Et les «bouchots à moules», s'ils font partie des curiosités, produisent aussi des revenus.

Comme la Loire-Atlantique, l'Ile-et-Vilaine a bénéficié de la proximité de Paris pour développer son industrie. Et s'il faut malheureusement signaler des disparités locales, le département connaît un taux de croissance enviable (voir An Amzer 25) qui profite surtout à la région de Vitré. Les dix plus gros chiffres d'affaires (en millions de FF) du département sont :

1 - Rouiller, agrochimie, Saint-Malo (4 657); 2 - CMER, distribution, Cesson-Sévigné (4 041); 3 - Pinault, construction, Pacé (3 857); 4 - La Vitréenne, abattage, Vitré (3 628); 5 - Legris, équipement, Rennes (3 479); 6 - Bridel, agro-alimentaire, Bourg-Barré (2 226); 7 - Arco, bétail, Saint-Armel (1 632); 8 - Ouest-France, presse, Rennes (1 510); 9 - TimacEngrais, bétail, Saint-Malo (1 495); 10 - Coralis, agro-alimentaire, Saint-Méen-le-Grand (1 210). On pourra s'émouvoir, à raison, de ne pas trouver Citroën dans cette liste, l'entreprise appartenant au groupe Peugeot, n'a pas son siège social à Rennes...

LE PATRIMOINE NATUREL : LE MIROIR DES LÉGENDES

Le pays de Rennes a l'avantage d'offrir de grands espaces de proximité aux citadins : le bois des Soeuvres au sud de la ville et la forêt domaniale de Liffré à l'est.

Le pays de la Roche aux Fées : le nom de la région de Vitré suffit à lui-même pour vous plonger dans l'imaginaire propice à l'atmosphère des étangs : Martigné-Ferchaud, Marcillé-Robert, Châtillon-en-Vendelais ... Et n'en sortez pas sans avoir médité devant l'ensemble mégalithique à Essé.



Le Dolmen de la Roche aux Fées à Essé
L'Ile-et-Vilaine d'il y a 4500 ans

Le pays de Fougères : comme à Rennes, vous êtes à deux pas des forêts : Fougères, Villecartier, Haute-Sève. Ici, la légende est aussi présente. Roland, neveu de Charlemagne et préfet des Marches de Bretagne ne serait pas mort à Roncevaux, mais à Dompierre du Chemin.

La baie du Mont-Saint-Michel : sans traverser le Couesnon (on reste en Bretagne), vous pourrez aller jusqu'aux polders avec leurs moulins à vent. Avec un peu de recul, vous atteignez Dol et son Mont pour ne pas manquer les sites mégalithiques.

La côte d'Émeraude : prolongement de celle des Côtes d'Armor avec ses promontoires (Nick, Grouin) et ses plages (Port-Hue). C'est ici que vient s'imbriquer l'estuaire de la Rance.

Le pays de Brocéliande : artificiellement coupé par une limite départementale, sur place, ça ne se voit même guère, vous serez davantage préoccupé à vous ressourcer dans les vaux et près des lacs de la légende arthurienne.

Le pays de la Vilaine et sa vallée, incluant celle de l'Ouest : vous y découvrirez les charmes du tourisme fluvial entre Rennes et Redon. Vous noterez ainsi que l'appellation du cours d'eau est fort mal appropriée.

LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL : LE MIROIR DE L'HISTOIRE

Pas moins de neuf villes figurent dans le répertoire des cités d'art et de caractère :

Rennes à qui ses deux places royales (Parlement et Mairie) donnent un air de capitale. Ajoutez la cathédrale Saint-Pierre et la basilique Saint-Sauveur pour tenir compte de l'évolution architecturale au cours des siècles.



La cité judiciaire de Rennes
L'Ile-et-Vilaine d'aujourd'hui

Saint-Malo : sa ville intra-muros reconstruite à l'identique après les bombardements de 1944, avec sa cathédrale et son château. À l'extérieur : le Fort National et la Tour Solidor. Et tout bon Canadien fera un pèlerinage à Limoelou, la malouinière de Jacques Cartier.

Fougères : un ensemble remarquable avec le château, le beffroi, les églises Saint-Léonard et Saint-Sulpice, les maisons à pans de bois et les hôtels particuliers.

Vitré : château et remparts font l'orgueil de la ville. À voir encore : l'église Notre-Dame, le monastère Saint-Nicolas et celui des Augustines. À quelques kilomètres : le château des Rochers Sévigné.

Châteaugiron : le château et la chapelle Saint-Nicolas.

Combourg : le château, la Maison de la Lanterne, la Maison des Templiers.

Dol : la cathédrale Saint-Samson entourée d'un ensemble patrimonial s'étendant du XIIe au XVIIIe siècle.

Redon : l'abbatiale Saint-Sauveur, le cloître de la Retraite, le couvent des Ursulines, le quartier du Port.

Bécherel : la place des Anciennes Halles, le château de Caradec et son parc (le plus beau de Bretagne). On l'appelle le «Versailles breton»

À NE PAS MANQUER

Des manifestations culturelles se déroulent tout au long de l'année et pas seulement en été. Notez les *Nocturnales de Redon* et les *Estivales de Fougères*. À Rennes, les deux événements majeurs sont représentés par les *Tombées de la nuit* et les *Transmusicales*. Mais c'est dans le domaine du livre que l'Ile-et-Vilaine se distingue. Saint-Malo accueille deux salons : *Étonnants Voyageurs* et *Quai des Bulles*, ce dernier étant réservé à la bande dessinée. Et Bécherel qui ne fait pas 1 000 habitants a organisé deux manifestations dont le renom devient international : la *Grande Fête du Livre* à Pâques et la *Fureur de Lire* en octobre...

Prenez bonne note du téléphone du comité départemental du Tourisme d'Ile-et-Vilaine : 33-299-78-47-47. Bon voyage...

Source : Conseil Régional de Bretagne, Conseil Général d'Ile-et-Vilaine - Armor Magazine - Quid 99
André Kervella



QUI SUIS-JE ?

un nouveau jeu de An Amzer

Il s'agira ici de reconstituer "Le temple de la renommée" de Bretons célèbres et décédés. Les contemporains n'y auront donc pas encore leur place. Dans chaque numéro, on vous demandera d'identifier deux personnages célèbres à partir de quelques indices.

Courez la chance de gagner la casquette de l'Union des Bretons en nous communiquant le nom des deux personnages en respectant l'ordre indiqué. Utilisez notre boîte vocale jusqu'au **31 mai au plus tard** (514-990-1037). Un tirage au sort sera effectué parmi les bonnes réponses. Dans le numéro d'été : deux autres personnages, les bonnes réponses et le nom du gagnant.

Ce printemps : un écrivain et un militaire :

1 – La postérité me nomme volontiers "le Parisien de Sarzeau". En effet, si je suis né dans le Morbihan, j'ai bien fait ma carrière littéraire à Paris. Mes premières oeuvres sont des adaptations d'écrits espagnols. Mes œuvres originales sont surtout des pièces de théâtre dont Turcaret, qui fit scandale, parce que j'ai osé m'attaquer aux spéculateurs de l'époque. Qui suis-je ?

2 – Si mon père était drapier d'origine picarde, je suis bien né à Nantes. J'ai servi l'armée sous trois régimes : la République, l'Empire et la Monarchie. Mon nom – mais pas le mot qu'on me prête à tort – est inscrit sur l'Arc de Triomphe à Paris. Qui suis-je ?

Adhésions :

Adhérer à l'Union des Bretons est une façon de marquer son appartenance à une communauté qui respecte les opinions. C'est aussi participer au rayonnement de la Bretagne au Canada. L'adhésion vous donne l'abonnement au journal An Amzer avec l'accès à ses colonnes dans le cadre d'une tribune libre et des petites annonces gratuites, des tarifs préférentiels pour nos activités. Le fichier des membres de l'Union est statutairement protégé, c'est-à-dire qu'il ne peut être cédé ou vendu à qui que ce soit.

TRIBUNE LIBRE

LA BRETAGNE VUE D'ICITTE PAR ICI

En page 7 de l'hebdo ICI du 25 mars : "La première fois que j'ai entendu parlé d'un SEL – système d'échange local – c'était il y a trois ans dans la forêt de Brocéliande (à Paimpont au cœur de la Bretagne), dans un milieu rural où les gens vivaient quasiment comme des druides... Câlina de bean !, il ne s'agit pas d'incriminer le journal puisqu'il se contente de citer Frédéric Lemire, un "baba de 29 ans" (sic), un ancien étudiant de l'Université de Montréal qui se veut l'initiateur du premier SEL de la métropole. Une question mérite cependant d'être posée. De deux choses l'une : ou bien Monsieur Lemire a rencontré en Brocéliande des Bretons empreints de sagesse druidique, et c'est flatteur ; ou bien ayant trop forcé sur la potion magique, il a vu "des gens qui vivaient quasiment comme..." Panoramix, et là c'est moins drôle. Il y a plus de deux siècles, Jean-Jacques Rousseau avait déjà développé le mythe des "bons sauvages". Alors, Kahnawake et Brocéliande même combat ? Québécois !

André Kervella

PETITES ANNONCES

- Piano synthétiseur à vendre, Korg DS 8 excellent état, 200 possibilités, \$200.
- Saxophone alto Oxford et boîte, \$175.
- Saxophone alto débutant avec pièces, à réparer, \$60.
- ordinateur PC 486-66, excellent écran NEC 15", \$495.
- Auto radio Alpine AM/FM cassette avec 1 paire Ht-parleur 60W, 1 paire 30W et un ampli 100W, le tout \$190.
- Pneus Dunlop P175/70R13
3 pneus été en excellent état: \$100.

Tél. 278-5453

NOS ANNONCEURS

Armor Manoir Sherbooke
Casa Bella
Château de l'Argoat
Cormier et Associé
Gé-Ber transport
Groupe Investor
La Petite Bretonne

Le Maître Saladier
Marcel Synott Automobile Inc.
Ty-Breiz
Voilerie Air Terre Mer
Voyage Praline
Voyages Sportvac

Rédaction: Sylvaine Bellec

Collaboration : André Kervella - Roger Moride

Mise en page : Paulette Cormault

Imprimerie : Recto-Verso (Côte-Vertu) (514) 338-1872

Dépôts légaux :

Bibliothèque Nationale du Canada 1999

Bibliothèque Nationale du Québec 1999

ISSN : 1480-8870 (1480-8889 pour le Web)

BULLETIN D'ADHÉSION À L'UNION DES BRETONS

M. Mme Mlle Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Adresse électronique : _____

Téléphone résidence : _____ Télécopieur : _____

COTISATION : Familiale : 25\$ ()
Individuelle 15 \$ ()
Résident en France : 50 FF ()

Envoyer ce bulletin complété avec votre chèque à :
Union des Bretons, C.P. 514, Succursale B
Montréal (Québec) H3B 3K3